

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

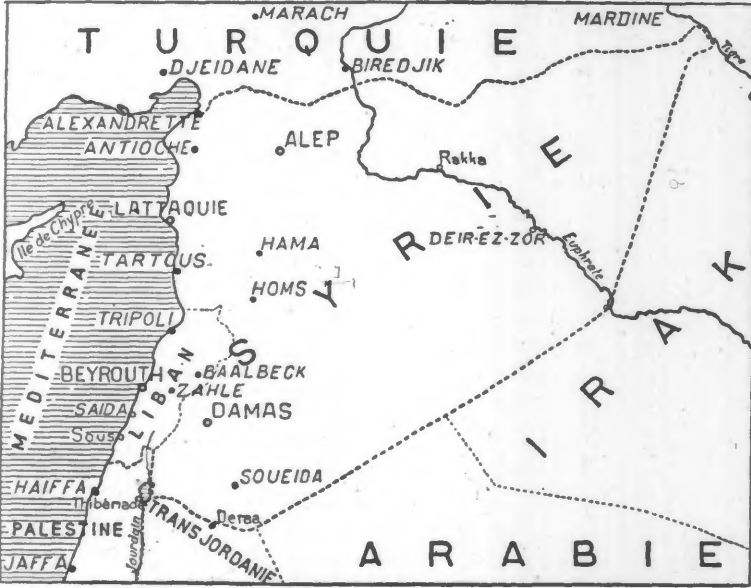
**BUREAUX**  
 ROUBAIX, 69-71, Grande-Rue. Tél. 237-22  
 TOURCOING, 22, rue Carnot. Tél. 437.  
 LILLE, 11, rue Faidherbe. Tél. 529-31.  
 PARIS, 28, boulevard Polignac. Tél. France, 71-84.  
 MOUSCRON, 100, rue de la Station. Tél. 3-64.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	60 fr. 60
6 mois	110 fr.
1 an	194 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	65 fr. 60
6 mois	115 fr.
1 an	200 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67 à Rennes	

## LA DÉFENSE DE LA SYRIE

# Les Anglais ont renouvelé sans succès leurs attaques vers Beyrouth et Damas

Notre aviation a bombardé les rassemblements de troupes et abattu quatre appareils britanniques  
 Elle a reçu des renforts venant d'Afrique



### Le communiqué officiel français

Vichy, 10 juin. — Le communiqué officiel suivant a été publié mardi soir :

Dans l'après-midi du 9 et la matinée du 10 juin, les forces britanniques engagées entre la côte libanaise et le Djebel Druse, comprenant la valeur de plusieurs divisions, dont une blindée, ont renouvelé leurs attaques en direction de Beyrouth et de Damas.

Entre le Djebel Druse et le massif de l'Hermon, les garnisons de nos postes avancés de Kuneitra et de Cheik-Meskine se sont repliées, après avoir brillamment rempli la mission retradatrice qui leur avait été assignée.

L'ennemi se trouvait arrêté, mardi matin, sur la ligne générale de Merdayoun.

Dans la région côtière du Liban méridional, les Britanniques ont tenté, sans succès, de briser la résistance de nos troupes. Des attaques ont été menées par des éléments blindés, appuyés par le feu de l'artillerie des navires de guerre. Des unités qui avaient réussi à débarquer sur la côte, au nord de l'embouchure du Litani, ont été contre-attaquées.

Dans la journée de lundi, notre aviation a bombardé des rassemblements de troupes adverses, dans la région au sud de la Syrie, et a participé avec succès à l'engagement déjà signalé contre les unités navales britanniques. Quatre avions de chasse anglais ont été abattus.

Des prisonniers britanniques ont exprimé leur profond étonnement d'avoir affaire seulement aux Français et non aux troupes de l'Axe. Un officier de marine capturé était persuadé qu'il allait tomber entre les mains des Allemands. Ces prisonniers donnent ainsi eux-mêmes la confirmation la plus éclatante aux démentis que le gouvernement français n'a cessé d'opposer à la campagne britannique de fausses nouvelles qui a préparé l'agression.

Vichy, 10 juin. — On déclare dans les milieux militaires de Vichy que, contrairement aux bruits répandus à l'étranger par la propagande britannique, les lignes françaises en Syrie n'ont été rompues en aucun point par l'adversaire, et que le front a résisté à toutes les attaques.

Dans ces mêmes milieux on dément l'information de source britannique suivant laquelle des parachutistes allemands seraient arrivés en Syrie.

On précise que la Syrie a été attaquée par trois colonnes britanniques : la première venant de Transjordanie, opère en direction de Damas; la deuxième a emprunté la vallée du Jourdain entre le Liban et l'Anti-Liban; la troisième suit la côte.

Il n'apparaît pas que les troupes britanniques aient pu réaliser une progression importante comme l'annonçait le commandement anglais.

Sur l'ensemble du front, ajoutent-elles se heurtent à une très vive résistance.

### LE GÉNÉRAL WEYGAND entreprend une nouvelle inspection des colonies africaines

Vichy, 10 juin. — Le général Weygand, haut commissaire pour les colonies africaines, a commencé un nouveau voyage d'inspection. Il vient d'arriver en avion à Casablanca. Il était accompagné de M. Boisson, gouverneur général, qui, après avoir passé plusieurs jours à Vichy, rejoint son poste à Dakar.

Le général Nogues, résident général français au Maroc, s'était spécialement rendu de Rabat à Casablanca pour saluer le général Weygand. Ce dernier est parti l'après-midi pour Agadir.

### Mort de M. Jules Henry AMBASSADEUR de FRANCE EN TURQUIE

Istanbul, 10 juin. — M. Jules Henry, ambassadeur de France à Ankara, est décédé mardi, des suites d'une opération chirurgicale.

M. Jules Henry, dit la radio turque, avait accompli sa mission à Ankara avec un tact parfait. La nouvelle de sa mort a été accueillie avec une émotion très grande. Le président de la République turque a fait présenter ses condoléances à Mme Jules Henry, par le chef du protocole.

C'est en automne dernier, que M. Henry avait été envoyé à Ankara par le gouvernement, pour succéder à M. Massigli.

### Le centenaire d'Albert de Mun

Il y a cent ans, en 1841, que naquit Albert de Mun.

Quels souvenirs se présentent dans notre mémoire, à l'évocation du nom prestigieux de ce grand catholique et des ce grand Français ! C'est toute une époque de lutte pour la liberté religieuse et de croisades sociales qui se profile sur l'écran mouvant d'un passé proche encore. Ce sont les enthousiasmes d'une génération faisant écho au verbe de feu d'un admirable orateur, d'un chef de file incomparable, d'un entraîneur d'âmes. Que de vocations, l'ancien officier de cavalerie, devenu l'apôtre des idées de justice et de fraternité, n'a-t-il pas éveillées dans la jeunesse de son temps !

Quel de généreuses et salvatrices initiatives il a prises, qui, si elles avaient été mieux et plus docilement acceptées, auraient pu éviter à notre pays beaucoup d'agitation inutile, de désillusions et de déboires !

Il ne faut pas que les douleurs du présent nous fassent oublier ce que la France doit aux hommes qui, comme Albert de Mun, ont voulu leur existence au rapprochement des enfants d'une même patrie, dans l'idéal social illuminé par les enseignements de l'Eglise. Ce sont les efforts de ces précurseurs, efforts souvent héroïques, qui ont jeté les fondements de la cité nouvelle.

Au moment où le maréchal Pétain veut reconstruire notre nation sur de larges et solides bases et dans un esprit de concorde et d'équité, ne sont-ce pas l'exemple et les doctrines de ces pionniers des réformes politiques et sociales essentielles qui doivent inspirer, dans une grande mesure, les artisans de notre rénovation ?

Quel idéal Albert de Mun proposait-il à la génération qui achève de mourir dans la souffrance et l'humiliation ? C'était un idéal patriotique, un idéal social, un idéal humain. Il tendait à la réconciliation de tous les Français sur le terrain de la justice fraternelle. Il voulait que, dans le respect des traditions, des convictions qui avaient forgé la France d'hier, on trouvât tous les éléments nécessaires à la reconstruction de la France de demain.

Jamais ces principes ne furent plus indispensables qu'aujourd'hui. Et nos malheurs viennent, pour une part capitale, de ce que nous les avons trop facilement écartés dans le passé. Si la croisade sociale d'Albert de Mun avait groupé une phalange plus nombreuse d'hommes de bonne volonté, il est probable, il est presque certain que l'histoire contemporaine de notre pays en eût été changée.

L'heure est donc bien choisie pour remettre en lumière, par la célébration du centenaire du fondateur des Cercles ouvriers et de l'Institut du mouvement social chrétien, une figure et une doctrine qui peuvent servir de modèle et d'appui à la génération présente.

LOUIS ROSCHÉZ.

# L'AMIRAL DARLAN dit aux Français



comment le gouvernement du Maréchal s'efforce de remédier aux maux dont ils souffrent et d'en réduire la durée

*"Si la nation ne veut pas comprendre, elle périra"*

### « Il nous faut vaincre des illusions, consentir des sacrifices pour préparer la paix et l'avenir de la France dans la nouvelle Europe. »

« L'heure est à la discipline et à l'union. »  
 « Les misères présentes, nous les devons au régime qui nous a conduits à la défaite. »

L'amiral Darlan, vice-président du Conseil, a adressé mardi soir aux Français, un message radiodiffusé dont voici le texte :

Dans mon précédent message, je vous ai dit que le Maréchal avait pris en mains les destinées du pays, à l'époque la plus critique de notre histoire. Prendre le pouvoir dans des circonstances pareilles, n'est pas le fait d'un ambitieux, mais bien celui d'un grand patriote. Nous n'aurons jamais assez de reconnaissance pour notre chef, qui a fait don de sa personne à la France pour la sauver.

Or, sauveur, elle ne l'est pas encore. L'heure n'est pas venue des disputes stériles ou des critiques acerbes contre le gouvernement ; l'heure est à la discipline et à l'union. La défaite engendre toujours le malheur.

C'est une tradition française de rendre le gouvernement responsable des malheurs du peuple. Les misères présentes, nous les devons au régime qui nous a conduits à la défaite ; c'est lui le responsable, et non le gouvernement du Maréchal, qui, héritier d'une situation désastreuse, s'efforce de remédier aux maux dont vous souffrez et d'en réduire la durée.

Il lui faut, pour réussir, du courage, de la ténacité, de l'abnégation et l'appui de la nation.

### Beaucoup d'entre vous croient tout ce qui se raconte...

Si la nation ne veut pas comprendre, elle périra. Nombreux sont ceux qui cherchent à obscurcir l'entendement de la Nation.

Parce que vous êtes nerveux, inquiets, parce que vous êtes malheureux, beaucoup d'entre vous croient tout ce qui se raconte, tout ce qui se chuchote, sans même prendre parfois la peine de réfléchir. Ils tiennent pour des vérités indiscutables ce qui leur rabâche tous les jours une radio clandestine et dissidente, payée par une puissance étrangère. Ils ne se donnent pas la peine de faire le rapprochement pourtant si troublant entre la propagande gaulliste et la propagande communiste qui, par les mêmes moyens, veulent atteindre les mêmes buts : faire naître le désordre dans notre pays, accroître la misère de nos populations pour empêcher la France de revivre.

Cela porte à penser que les mots d'ordre auxquels obéissent les chefs communistes et les subsidiaires qu'ils reçoivent peuvent venir de l'occident de nos frontières.

### La triple tâche du gouvernement

Français, vous devez de seconder le Gouvernement dans sa lourde, dans sa très lourde tâche.

Cette tâche du gouvernement est triple : améliorer la situation présente du peuple français, préparer la paix dans la mesure où le vaincu peut le faire, préparer l'avenir de la France dans la nouvelle Europe.

### Améliorer les conditions de l'armistice

Il est bon de vous rappeler que l'armistice n'est pas la paix. L'armistice est une suspension des hostilités à des conditions fixées par le vainqueur, et acceptées par le vaincu. Il peut être dénoncé unilatéralement par le vainqueur. Pour la France, ne pas acquiescer loyalement à l'armistice, c'est donner de ce fait motif au vainqueur de le dénoncer, ce qui équivaldrait au suicide, pour elle et pour son empire.

(Lire la suite page 2.)

### La rupture des négociations entre le Japon et les Indes néerlandaises

Tokio, 10 juin. — L'agence Domei annonce, comme résultant d'une conférence de plusieurs heures qui eut lieu au ministère des affaires étrangères et à laquelle assista M. Matsuoka, que le rappel de M. Yoshizawa et de toute la délégation commerciale se trouvant à Batavia est imminent.

M. Matsuoka a déclaré que le Japon devait adopter une attitude décidée en présence du problème des « Indes néerlandaises ».

— Le pape a reçu au Vatican M. Bartha, ministre de la défense nationale de Hongrie.



M. Loucheur de Forvil qui vient d'être nommé président de chambre à la Cour d'appel de Paris.

### La destruction de quatre navires de commerce britanniques

BERLIN, 10 JUIN. — Le haut commandement de l'armée communique :

Des avions allemands ont coulé, en vue des côtes sud de la Grande-Bretagne et dans l'océan Atlantique, deux cargos totalisant 10.000 tonnes. La perte de deux autres navires de commerce, qui ont été sévèrement avariés dans l'Atlantique, à hauteur de Portland, doit être considérée comme certaine.

Dans le canal de Bristol, un pétrolier armé de l'ennemi a été atteint par une bombe.

En Afrique du Nord, des sorties tentées par des éléments avancés ennemis, près de Tobrouk, ont échoué devant les lignes germano-italiennes. Des escadrilles allemandes et italiennes ont bombardé des batteries de D.C.A. et des positions fortifiées près de Tobrouk et de Marsa-Matruh.

L'ennemi a perdu, en combats aériens au-dessus de la Manche et de l'Afrique du Nord, ainsi qu'au cours de ses incursions au-dessus des territoires occupés, dix avions.

Des monitors ont descendu, en mer du Nord, deux avions de combat anglais. De ce fait, cette flottille de monitors a détruit, en trois jours, quatre appareils britanniques.

L'ennemi n'a survolé le territoire de Reich, ni de jour ni de nuit.

Dans la lutte menée contre la navigation commerciale anglaise, les escadrilles du colonel-général Stumpf ont remporté des succès très marqués. Au cours de la semaine du 1<sup>er</sup> au 7 juin, elles ont coulé onze navires d'une jauge totale de 80.000 tonnes et endommagé gravement quinze autres bâtiments. De ce fait, ces formations ont détruit depuis le 1<sup>er</sup> février 1941, au total trente-trois navires de commerce d'une jauge de 200.000 tonnes et endommagé quatre-vingt-cinq autres navires.

(LIRE, EN 2<sup>me</sup> PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

# « Dans cette lutte entre l'or et le sang, c'est le sang qui l'emportera ! »

dit M. MUSSOLINI dans un discours prononcé à la Chambre des faisceaux

Le Duce annonce que la Grèce a été reconnue comme faisant partie de l'espace vital de l'Italie et qu'elle est, à ce titre, entièrement occupée par les armées de Rome

Rome, 10 juin. — A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie, le Duce a prononcé, devant la Chambre des faisceaux et des corporations, un discours dans lequel il a fait une rétrospective détaillée de la guerre, depuis février dernier, sur le front d'Albanie et sur les fronts africains.

Après avoir souligné que les documents publiés par les puissances de l'Axe prouvaient à l'évidence qu'une reddition des comptes entre l'Italie et la Grèce était devenue inévitable, il déclara :

« Depuis août 1940, j'avais les preuves que la Grèce ne respectait plus même les apparences de la neutralité. Après quelques semaines d'un calme relatif, la situation s'aggrava. J'acquis la conviction que la Grèce constituait vraiment une position-clé de l'Angleterre en Méditerranée centrale et orientale et que l'attitude de la Yougoslavie était aussi très équivoque.

(Lire la suite page 2.)



Un poste de radio allemand dans le désert africain.

### M. Churchill parle aux Communes des derniers événements militaires

Il reconnaît maintenant que, jamais, les parachutistes allemands ne revêtirent d'uniformes néo-sélandais

Amsterdam, 10 juin. — M. Churchill a déclaré mardi à la Chambre des Communes, avant l'ouverture du débat sur la situation générale, qu'il s'était proposé de donner des précisions sur les opérations en Syrie, mais que les informations qu'il attendait ne lui étaient pas encore parvenues.

La Chambre passa alors au débat général, au cours duquel M. Hoare Belisha, ancien ministre de la guerre, critiqua vivement la politique militaire et la stratégie de la Grande-Bretagne.

Le premier ministre prit ensuite la parole pour une déclaration détaillée. Il dit notamment :

(Lire la suite page 2.)

**M. MOYSETT, collaborateur de l'amiral Darlan, est nommé secrétaire d'Etat**

Vichy, 10 juin. — Outre M. Benoit-Léchin, M. Henry Moysset, secrétaire général à la vice-présidence du Conseil, a été nommé secrétaire d'Etat.

M. Moysset est l'un des premiers et des plus intimes collaborateurs de l'amiral Darlan, dont il est le conseiller dans les questions de politique intérieure et extérieure.

Il a, en outre, participé de façon prépondérante aux travaux législatifs et constitutionnels du nouvel Etat français.

Paris, 10 juin. — On annonce que le gros lot de cinq millions du dernier tirage de la loterie nationale a été gagné comme le précédent, dans la région parisienne. Le billet gagnant avait été fractionné en dixième.